

La conquête de l'Éthiopie, dernier État africain indépendant, venait de porter un coup fatal à l'équilibre européen né à Versailles. La rupture avec les démocraties occidentales consommée, c'est vers l'Allemagne hitlérienne que l'Italie fasciste se tourne désormais tout à fait. Le *Pacte d'acier* du 22 mai 1939 scelle cette union qui lie le destin des deux pays ou, plus exactement, qui consacre la suprématie du Reich nazi sur une Italie fasciste réduite, sans en avoir encore pleinement conscience, à une position subalterne. Le 10 juin 1940, l'Italie entre en guerre aux côtés de l'Allemagne. Et bientôt une émission commune va célébrer cette «alliance infernale» du nazisme et du fascisme, du Führer et du Duce, émission dans laquelle les têtes de ces deux protagonistes apparaissent dans toute leur splendeur dictatoriale. En Allemagne comme en Italie, elle voit le jour le 30 janvier 1941 et elle est d'autant plus remarquable que, si les émissions communes se sont banalisées de nos jours, il n'en était pas de même à cette époque-là.

Côté allemand, un seul timbre suffit au pouvoir berlinois pour symboliser l'union du «fascio» et de l'«aigle», qui occupent les deux côtés de l'illustration (Y&T, *Allemagne*, Troisième Reich, n° 687. FIG. 7).



Figure 7.

En bon maître de maison, Hitler se place au premier plan et relègue Mussolini au second. Les bustes de l'un et de l'autre sont présentés côte à côte, le visage tourné vers la gauche, et leurs regards semblent fixer un même objectif lointain, qui renvoie symboliquement à celui du texte inscrit dans le cartouche supérieur de la figurine : «Zwei Völker und ein Kampf» (Deux peuples et un combat).

En revanche, le même jour, l'administration postale italienne émet trois figurines (Y&T, *Italie*, n° 435-437, valeur de 50c, 75c et 1,25 lire) sur les six initialement prévues (*Ibid.*, non émis, n° 437A-B-C., valeurs de 10c, 20c et 25c), avec une illustration identique pour toutes les valeurs (FIG. 8).



Figure 8.

Dans cette interprétation romaine de l'alliance du Duce et du Führer, les deux têtes sont placées en vis-à-vis, le regard de l'un fixé sur le regard de l'autre. Et cependant, la tête légèrement levée de Mussolini (qui suit la ligne montante du casque) domine celle de Hitler, légèrement penchée vers le bas (suivant la ligne descendante de la visière du képi). Mais cette position désobligeante, qui inverse la réalité des rapports existant entre les deux hommes, est corrigée dans l'émission complémentaire parue le 2 avril (Y&T, *Italie*, n° 432-434. FIG. 9), préparée à la hâte, en remplacement des trois figurines non émises



Figure 9.

le 30 janvier. Nous venons d'évoquer une des raisons de cette correction. La seconde, c'est que dans l'émission du 30 janvier manquait l'expression «Due popoli una guerra», l'équivalent italien de «Zwei Völker und ein Kampf», inscrite désormais dans le cartouche inférieur central des trois nouvelles figurines. Quand ils parlent de celles-ci, les catalogues de philatélie présentent ainsi les raisons de leur

parution : «[Les trois timbres non émis le 30 janvier 1941] avaient été préparés pour être émis [avec les trois timbres émis ce jour-là], afin de constituer une série uniforme, mais on préféra les écarter et les remplacer par [les trois timbres émis le 2 avril]» (Sassone 2011, *Italia*, vol. I, Regno d'Italia, p. 266).

«On préféra...», dit sobrement le rédacteur. Mais le lecteur aura déjà remarqué un détail qui, sans être un cas exceptionnel dans les émissions postales du *Ventennio*, est autrement significatif : ni les armoiries du royaume d'Italie, ni le buste du roi-empereur Victor-Emmanuel III, ni aucun symbole de la maison de Savoie n'apparaissent dans cette série.

Ironie de l'histoire, pendant la Seconde Guerre mondiale, le timbre de 25 centimes du 2 avril et celui de 50 centimes du 30 janvier deviennent un objet de dérision, quand les Anglais en émettent des imitations avec deux nouvelles inscriptions. Sur la première, en italien, «Due popoli un Führer» (Deux peuples un Führer) FIG. 8bis. Sur la seconde, en allemand et en caractères gothiques, «Zwei Völker Ein Krieg» (Deux peuples une guerre) 9bis¹⁰.



Figure 8 bis.



Figure 9 bis.

¹⁰ Ces faux « timbres de propagande » sont rares sur le marché philatélique : 3750 € le 25 centimes et 1500 € le 50 centimes, d'après le catalogue Sassone 2011, *Italia*, vol. I, Regno d'Italia, p. 266, où les figurines sont reproduites.